

11 MAI, MEETING NATIONAL DU PCF à Japy avec Pierre Laurent

www.pcf.fr

Supplément à l'Humanité

Communiste

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction: Obey Ament - Jacques Chaballier - Guérolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourrière - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur: Jean-Louis Le Moing
Rédaction: Gérard Streiff (Tél.: 01 40 40 12 41) - Mèl: communistes@pcf.fr - Relecture: Jacqueline Lamothe - Mise en pages: Zouhair@NAKARA.info (Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous
Creative Commons
BY-NC-SA

SERVEZ-VOUS

Tract
Présidentielle / Législatives



BATTRE LE PEN



MÉDIAS

Dimanche 7 mai
PIERRE LAURENT
21 h / TF1
22 h 15 - 23 h / France Inter / Info
23 h 15 - 23 h 45 / CNEWS

LAURENCE COHEN
21 h 15 / LCP

SCRUTIN DU 23 AVRIL :
Premiers enseignements
(p. 4)

INTERNET www.pcf.fr

La vidéo du mardi

Second
tour et
législatives

Olivier
Dartigolles



Il faut battre Marine Le Pen dans les urnes le 7 mai. Il n'y a pas à tergiverser, avec le seul bulletin à disposition, celui d'Emmanuel Macron en disant clairement que nous le combattons avec détermination dès le 8 mai. Pas une seule voix à gauche ne doit manquer pour mettre le score de Marine Le Pen le plus bas possible.

Les communistes organiseront vendredi 5 mai sur la place publique des "apéros-citoyens" où ils appelleront à battre Le Pen. 🇫🇷

SEINE-MARITIME



La circonscription de Jean-Paul Lecoq représente la moitié de la communauté havraise, la moitié populaire comprenant le port du Havre, les quartiers populaires tout autour et les communes de Gonfreville-l'Orcher, dont il est maire, Harfleur et Gainneville, trois communes de gauche.

« C'est une circonscription très ouvrière, où il y a beaucoup d'emplois, beaucoup d'usines, où on fait des bons scores. Mélenchon y a fait un bon résultat. Et en même temps c'est une circonscription où le Front national fait aussi un bon score, il y a un taux de chômage élevé. Bref, faut pas se reposer sur ses lauriers, faut s'expliquer. »

Les communistes sont très régulièrement aux sorties d'usine, sur le terrain. « On a été hyper présents pendant la campagne de la présidentielle. Mélenchon, c'était nous. Sur le terrain, il n'y avait pas photo. France insoumise était plutôt sur les réseaux sociaux, mais sur le terrain, les marchés, c'était nous, la force opérationnelle, connue, reconnue par les gens. »

Les thèmes de la campagne ? L'emploi, d'abord l'emploi. La question des emplois détachés est une vraie question. Ces salariés venus d'Europe de l'Est sont nombreux, visibles, occupant tous ces petits boulots qui auparavant réduisaient ici le taux de chômage, des postes de chaudronniers, de tuyauteurs. « C'est pas du fantasme, c'est une réalité. Un vrai sujet de discussion. Les gens qu'on rencontre ne manifestent pas de haine à leur égard, ils revendiquent une égalité de salaire, plus de contrôle des inspecteurs du travail. » Autres sujets : le système de santé, le port, son trafic et les investissements à faire, les transports. « La Normandie est la seule région de France qui n'a pas de TGV. »



ALPES-MARITIMES - Nice

Vu dans la presse : Nice-Matin

JURA



Laurence Bernier est candidate dans la 3^e circonscription du Jura qui recouvre Dole et ses environs, un territoire plutôt rural, où J.-L. Mélenchon est arrivé en tête (y compris dans le village où Laurence est maire depuis 2014). « On a engagé une bataille sur les questions de la santé. Contre la fermeture d'une ligne de Service de médecine d'urgence (SMU). » Il y avait jusque-là deux équipes de nuit pour intervenir en urgence. L'administration a supprimé pour des raisons comptables une des deux lignes. « Ce n'est pas sans risque pour la population. » D'où bataille, pétitions (avec 2 000 signatures). Et puis il y a aussi le combat des « Opalines », Ephad privé qui fait de l'argent pour les actionnaires. Les salariés sont en grève depuis quatre semaines. « Ils défendent à la fois la dignité des résidents (en demandant de nouvelles embauches) et la reconnaissance salariale. Je suis à leur côté depuis le début de la grève, j'y vais tous les jours pour les accompagner dans leurs actions ; j'ai fait une conférence de presse et formulé un certain nombre de propositions sur la santé, à la fois comme réforme nationale et mesures ancrées dans les territoires. » Laurence Bernier est par ailleurs très active sur les questions de l'égalité hommes/femmes et elle anime depuis 2002 un réseau pour une paix juste au Proche-Orient. « Bref, je suis assez connue sur le terrain des actions de solidarité internationale. »

TARN-ET-GARONNE



Rodolphe Portolès et Colette Pruneda, candidats du Front de gauche pour les élections législatives sur la 1^{re} circonscription, ont dirigé leur campagne aux abords de la Société générale rue de la République à Montauban. Avec quelques soutiens, ils ont exprimé à l'aide de tracts et des pancartes, leur exigence que le peuple et les pouvoirs publics reprennent le pouvoir sur les banques. « Nous voulons changer l'utilisation de l'argent. L'argent des entreprises (les profits) doit être investi pour sécuriser l'emploi, la formation et la création de richesses dans les territoires. L'argent des banques (le crédit), aujourd'hui détourné vers les placements financiers, les OPA, les délocalisations, devrait au contraire financer à faible taux d'intérêt les investissements favorables à la création d'emplois et au développement des territoires. »

Battre le Front national un parti du système

Marc Brynhole est un des coauteurs, avec Alain Hayot et Pierre Laurent, de l'ouvrage *Front national : l'imposture. Droite : le danger*. A partir des nombreux débats auxquels il a participé autour du livre, il revient, pour *Communistes*, sur les thématiques de la droite et le danger de l'extrême droite.



Communistes

COMMENT TU APPRÉCIES LE SCORE DE LA DROITE ?

MARC BRYNHOLE : Le recul considérable du résultat de François Fillon ne signe pas, selon moi, la fin de la droite. Sans doute, la conception libérale et ultra conservatrice que ce candidat portait n'a pas été reconvenue dans son propre électorat. Elle se déclinait par la brutalité sociale affirmée et assumée, par l'esprit de revanche brandi comme étendard, et par l'appui ouvertement revendiqué des éléments les plus conservateurs et les plus extrêmes de la droite. Tout cela, sur fond des affaires, a plombé le candidat et a siphonné ses électeurs partis pour une part au Front national et pour une autre chez Macron. Notre livre donne à voir les contenus et les dangers du programme de la droite, celui de Fillon mais, plus largement, celui des « Républicains » élaboré à l'été 2016. Et tout cela reste d'actualité car nombre de ces éléments font du commun, et pour la droite aux législatives, mais aussi pour Macron. Citons la hantise de la dépense publique, la chasse au nombre de fonctionnaires et aux services publics, le libéralisme comme horizon indépassable avec les sacrifices imposés au monde du travail au nom d'un « redressement » du pays. Et il faut citer aussi, pour chasser sur les terres de Le Pen, l'obsession de l'immigration et le conservatisme sociétal. La campagne de la droite aux législatives devrait voir remettre ces thématiques sur le devant du débat et bien sûr la nécessité de les combattre de plus belle.

Communistes

LE PEN SE PRÉSENTE ANTISYSTÈME. VOTRE LIVRE MONTRE PARFAITEMENT QU'IL EST EN FAIT PARFAITEMENT ADAPTÉ AU SYSTÈME. ET QU'IL FAUT BATTRE CETTE EXTRÊME DROITE LE 7 MAI.

M. B. : L'Histoire nous dicte toujours des priorités : 1789 avant 1793, la Libération de la France comme passage obligé des avancées sociales du CNR. Savoir y répondre sans jamais perdre le sens profond de l'Histoire et préparer l'avenir est la responsabilité majeure de celles et ceux qui agissent pour l'émancipation humaine. Il est incontournable de battre Marine Le Pen di-

manche prochain pour engager dès les élections législatives le combat contre Macron et toute la droite aux élections législatives. Dans tous les débats autour de notre livre - une vingtaine dans tout le pays avec des centaines de participants - j'ai pu constater la clairvoyance, l'envie de combattre Le Pen avec sans doute plus d'énergie et plus de moyens qu'auparavant. J'ai senti grandir l'idée qu'il faut faire cesser la banalisation de ce parti d'extrême droite à la fois totalement et irréductiblement ancré dans tous les systèmes : celui, à bout de souffle de la 5^e République, celui, catastrophique pour les peuples, du libéralisme économique financiarisé et mondialisé. Avec le Front national et Marine Le Pen, nous avons là un des partis les mieux adaptés de ce fameux système. En s'affirmant xénophobe, elle divise le peuple, offrant là un atout majeur à la domination du capitalisme. En maniant la supercherie sociale, elle fourvoie ses victimes et occulte les véritables responsables de sa situation. En réinventant une France isolée, elle encourage au maximum le dumping social et la concurrence effrénée. En usurpant les valeurs communes de la République pour les détourner, elle fait régresser les fondements du bien-vivre ensemble : en violentant la laïcité pour transformer une loi de liberté en arme de stigmatisation, en vilipendant l'égalité pour construire une concurrence entre toutes celles et tous ceux qui vivent dans notre pays commun. Brouiller les repères, avancer des solutions iniques, alimenter les racismes et les divisions, voilà qui rend les meilleurs services à la domination des puissants. Ne nous laissons pas de le montrer jusqu'au dernier moment (il faudra quoiqu'il arrive poursuivre ce combat) et notre livre en est une contribution nécessaire car il fait appel à la connaissance et à l'intelligence de chacune et chacun : son programme et ses idées sont des dangers majeurs, repoussons-les. ✪

Propos recueillis par Gérard Streiff

FACE À L'IMPOSTURE DU FN, MOBILISATION GÉNÉRALE

Le PCF dénonce la manœuvre minable de récupération de Marine Le Pen en direction des électeurs de Jean-Luc Mélenchon. Nous mettons en garde contre la nouvelle tentative d'imposture du FN et nous appelons à s'engager pour la démasquer. Le FN ne peut prétendre parler au nom des ouvriers, des travailleurs, du peuple, lui qui les divise en les dressant les uns contre les autres. Le Parti communiste français appelle à une mobilisation massive le 1^{er} Mai pour un grand moment de rassemblement et d'unité contre le danger de l'extrême droite et pour les revendications sociales. Il faut battre Marine Le Pen dans les urnes le 7 mai. Il n'y a pas à tergiverser, avec le seul bulletin à disposition, celui d'Emmanuel Macron en disant clairement que nous le combattons avec détermination dès le 8 mai. Pas une seule voix à gauche ne doit manquer pour mettre le score de Marine Le Pen le plus bas possible. ✪

DÉCLARATION DU CONSEIL NATIONAL

26 avril 2017

Le score de près de 20 % de notre candidat, Jean-Luc Mélenchon, constitue un événement inédit, une forte espérance et un point d'appui dans le combat pour la transformation sociale et écologiste. Nous saluons tous les militant-e-s communistes, du Front de gauche, de la France insoumise, les élu-e-s communistes et Front de gauche, les citoyen-ne-s qui se sont investi-e-s dans la campagne de Jean-Luc Mélenchon. Ce résultat est le leur. Dans les villes à direction communiste-Front de gauche, le score de Jean-Luc Mélenchon est supérieur à 30 %. À 600 000 voix près, la gauche est éliminée au soir du 1^{er} tour, la candidate de l'extrême droite, Marine Le Pen, est qualifiée pour le second tour. [...]. ✪

Secteur international du PCF

PLANÈTE

Le Bahreïn, une pétromonarchie, une dictature



Ibrahim Sharif Al-Sayed. Son nom ne vous dit sans doute rien. Il est en prison au Bahreïn depuis le 17 mars 2011 pour avoir cofondé et dirigé la National Democratic Action Society (en arabe, l'acronyme : Wa'ad), dont le tort, aux yeux des autorités du pays, est de tenir un langage de justice sociale, de réformes démocratiques et de lutte contre la corruption et les détournements de biens publics, et d'avoir activement participé au mouvement populaire qui a été surnommé le Printemps de la Perle, du 14 février au 18 mars 2011, dont la répression a fait 55 morts. Les milliers de Bahreïnais manifestaient pacifiquement pour demander l'organisation d'élections libres et démocratiques, et, parmi eux, de nombreux chiites, dénonçaient les politiques et atteintes discriminatoires dont ils sont les cibles dans ce pays. C'est l'Arabie saoudite, dont la pétromonarchie bahreïnie est la dévouée vassale, et les Émirats arabes unis (EAU) qui « réglèrent le problème » en envoyant 1 500 soldats armes au poing. Aux morts et blessés, se sont ajoutées des centaines d'arrestations arbitraires ; humiliations, tortures, harcèlements généralisés dans les prisons mais aussi dans le pays. Ibrahim Sharif sera jeté en prison, condamné à 5 ans de réclusion, mais il est toujours détenu. Le siège de son organisation sera attaqué et brûlé, les dirigeants de Wa'ad sont mis à l'index, intimidés, calomniés, insultés, attaqués jusque dans leurs foyers par les nervis du régime. Le 17 avril dernier, le pouvoir décidait de passer à la phase suivante. Les responsables de Wa'ad comparaissaient au tribunal pour « trahison », « conspiration », « appel à la sortie de principes établis » et « terrorisme », rien de moins. La sentence encourue est l'interdiction du mouvement et l'emprisonnement de ses membres et dirigeants. Seulement ces charges sont totalement infondées et ce qui est en question c'est l'existence même d'un

mouvement démocratique et progressiste dans le pays. Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, et Patrick Le Hyaric, député du Parlement européen et vice-président du groupe GUE-NGL, ont répondu à l'appel à la solidarité internationale lancée le 10 avril en adressant leur soutien au secrétaire général de Wa'ad et la demande expresse à Federica Mogherini, haute-représentante pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité de l'UE et vice-présidente de la Commission européenne, de manifester l'appui de l'UE aux démocrates bahreïnais aujourd'hui pourchassés. Les libertés de pensée, d'expression, d'organisation n'existent pas au Bahreïn, toutefois ce royaume riche entretient de courtoises et lucratives relations avec la France et l'Union européenne. Le Printemps de la Perle et la répression féroce de 2011 n'avaient provoqué que quelques mesures symboliques des chancelleries européennes qui ont souvent tourné le regard ailleurs. Et notre président, pas rancunier, a, c'est le ministère des Affaires étrangères français qui nous le rappelle lui-même sur son site, reçu « le roi de Bahreïn, Cheikh Hamad bin Issa Al-Khalifa, (...) à trois reprises (...) à l'Élysée, le 23 juillet 2012, le 28 août 2014 et le 8 septembre 2015 » ; et nos deux pays reprendront leur coopération militaire courant 2017. Le Parti communiste français, qui entretient de solides relations de fraternité avec Wa'ad, appelle à développer les actions de solidarité pour soutenir tous les démocrates et progressistes bahreïnais et faire en sorte que Wa'ad soit relaxé du procès qui lui est fait. Le PCF mobilisera le plus largement possible pour que la France agisse pour la libération d'Ibrahim Sharif et de tous les prisonniers politiques bahreïnais, et se place résolument dans le camp du peuple bahreïni, et non de son roi et de ses laquais. ✪

Premiers éléments d'analyse sur le 1^{er} tour de l'élection présidentielle

Ce 1^{er} tour est marqué à la fois par le début d'un réalignement électoral de grande ampleur. Ce réalignement électoral est l'expression des mutations d'une société française travaillée par trente ans de désindustrialisation, de dégradation des services publics et de la protection sociale, le chômage et la précarisation de masse auxquels s'ajoutent les conséquences de la crise financière de 2008 et de la révolution numérique. Il est aussi le fruit d'une crise institutionnelle et démocratique, conséquence des contradictions politiques majeures qui sont apparues au lendemain de la chute du mur de Berlin à propos de l'Union européenne, de la mondialisation, et du rôle et de la nature de l'État dans la République française. Comme en 1981 où le réalignement électoral avait été marqué par l'effacement de la génération de la Résistance et du Front populaire au profit de celle de 68 et de la guerre d'Algérie, ce moment de réalignement est lié à l'émergence d'une nouvelle génération politique. Les moins de 35 ans votent radicalement différemment des plus de 65 ans. Ainsi les plus de 65 ans votent à 85 % pour un candidat de droite ou d'extrême droite, alors que les moins de 35 ans mettent Mélenchon en tête avec 26 % et Fillon seulement à 12 %. Cependant, l'émergence de cette génération politique est freinée par le vieillissement du corps électoral et par la plus forte participation des plus de 65 ans. Ainsi, si seuls les moins de 35 ans avaient voté nous aurions eu un 2^e tour Mélenchon contre Le Pen ou Macron, alors que si seuls les plus de 60 ans avaient exprimé leur suffrage nous aurions eu un 2^e tour Fillon contre Macron. La participation est de 77,77 %, soit un léger recul de 1,71 % par rapport à 2012. Ce qui est très loin de l'abstention catastrophique annoncée par les médias. A noter que par rapport à 2012 l'abstention a régressé dans tous les départements d'Île-de-France sauf en Seine-Saint-Denis où, cependant, la baisse de participation (-0,97 %) est inférieure à la moyenne nationale. Ce sont les communes urbaines de province qui se sont relativement moins mobilisées que les communes rurales. L'abstention chez les 18-24 ans a reculé de 5 %, en partie grâce au vote pour Mélenchon.

Jean-Luc Mélenchon réussit une percée par rapport à 2012, en gagnant trois millions de voix et 8,48 %/exprimés sur le résultat de 2012. Pour la 1^{re} fois depuis les législatives de 1973, le vote en faveur de la transformation sociale est majoritaire à gauche. Il progresse particulièrement chez les 18-24 ans où il ravit la 1^{re} place à Le Pen avec 30 % (+22 % sur 2012) dans les catégories populaires, même s'il reste derrière la candidate du FN : 24 % des ouvriers (+13 % sur 2012), 22 % des employés (+10 % sur 2012), et 31 % des chômeurs (+12 % sur 2012). La structure sociologique de son électoral tend à se confondre avec celle de la population française. Mélenchon a non seulement réussi à capitaliser sur sa candidature 80 % de son électoral de 2012, mais avec 24 % de l'électorat Hollande de 2012 il dépasse Hamon y compris chez ces électeurs. Près de la moitié de l'électorat Mélenchon a été gagné lors des derniers trente-cinq jours de campagne. Les zones géographiques de force de l'électorat Mélenchon recoupent à la fois les territoires de fortes empreintes communistes avec des progressions spectaculaires, particulièrement en Île-de-France – ce qui montre l'apport de la campagne autonome du PCF – mais aussi dans les grandes métropoles urbaines du pays : Paris, Marseille, Nantes, Strasbourg, Lyon, Saint-Nazaire, Toulouse, Lille...

Les déterminants principaux du vote Mélenchon ont été : la lutte contre le chômage (71 %), la santé (69 %), les salaires (76 %), la précarité (70 %), les services publics (64 %). Le résultat du 23 avril de Jean-Luc Mélenchon est celui de l'ag-

glomération du vote populaire du « Non de gauche » au référendum de 2005, d'une partie de la gauche républicaine qui était dans la rue après les attentats contre *Charlie* et des étudiants (31 %). Reste à savoir si ce vote composite du 23 avril en faveur de la campagne de Jean-Luc Mélenchon, où l'usage des réseaux et des médias sociaux a joué un rôle déterminant, va se solidifier en une force électorale et politique pérenne lors des scrutins à venir.

Le PS, représenté par son candidat Benoît Hamon, s'est littéralement effondré sur l'ensemble du territoire, faisant le plus mauvais score de ce parti à une présidentielle depuis 1969. Hamon perd par rapport au score du PS en 2012, 7 981 417 voix et 22,27 %. Il n'a rassemblé que 15 % de l'électorat de Hollande, alors que Macron en a capté 47 % et Mélenchon 24 %. L'alliance avec EELV a aussi été un échec puisque seulement 22 % des électeurs écologistes ont porté leurs voix sur Hamon alors qu'ils étaient 38 % à le faire pour Mélenchon et 19 % pour Macron. Après des primaires qui lui avaient apporté une dynamique initiale, Hamon s'est fait siphonner successivement par Macron, puis Mélenchon, se retrouvant paradoxalement dans la situation d'endosser aux yeux des électeurs le bilan de Hollande alors qu'il faisait parti des frondeurs. Ce désastre historique fait suite à une série de défaites électorales du PS à toutes les élections intermédiaires depuis juin 2012, qui

a détruit une part importante de l'assise territoriale de ce parti. Avec de nombreux députés sortants, élus et cadres du parti passés armes et bagages chez Macron, on voit mal comment le PS pourrait éviter une nouvelle catastrophe électorale aux législatives de juin.

En raison de la déroute de Hamon au profit de Macron, la gauche atteint son plus bas étiage historique à une présidentielle depuis 1969.

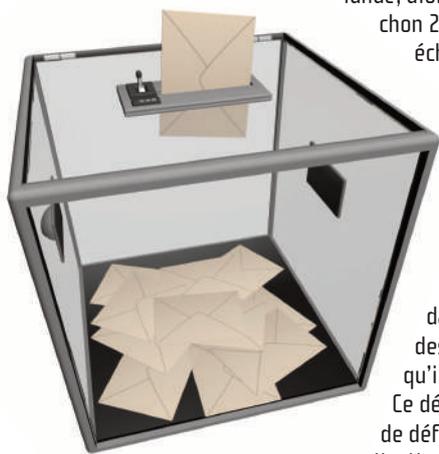
Pour sa part Macron exprime l'une des plus grandes contradictions de ce scrutin. Ainsi le principal acteur de la politique de Hollande se retrouve propulsé en situation de peut être devenir le futur président de la République. Cependant, avant même d'être élu sa légitimité est extrêmement affaiblie ce qui pousse à son paroxysme la crise de régime engendrée par la logique institutionnelle du quinquennat. En effet, si certes, une partie du vote Macron repose sur de l'adhésion et une réelle aspiration au renouveau de la politique française des CSP+, une part non moins importante de cet électoral est la résultante de votes stratégiques contre Le Pen, Fillon, Hamon ou Mélenchon. Pour paraphraser le cardinal de Retz « on ne sort de l'ambiguïté qu'à ses dépens ».

Le contre-performance de Fillon est l'expression d'une autre contradiction de ce scrutin. En effet le candidat de la droite n'a su être que l'expression du capitalisme de la rente dont le socle électoral s'est réduit aux votes des 40 % des plus de 65 ans. Le score de Fillon est loin de représenter le poids politique réel de la droite dans notre pays.

Marine Le Pen, en progressant de 1 257 065 voix et de 3,4 %/exprimés par rapport à 2012, s'est hissée au 2^e tour, malgré une campagne de 1^{er} tour terne. Son électoral se confond avec la carte de trente ans de désindustrialisation de la France. Elle continue à rassembler l'essentiel du vote des ouvriers et des employés, mais chez les jeunes, pour la 1^{re} fois, elle a été supplantée par Mélenchon et concurrencée par Macron.

Avec ses contradictions et ses paradoxes, ce 1^{er} tour ouvre une période de recomposition majeure du paysage politique où le pire comme le meilleur restent possibles. La question essentielle est plus que jamais de rassembler dans « le mouvement réel qui abolit l'état actuel ».

Yann Le Pollotec
Membre du Comité exécutif national



Un homme généreux

Dans cette ambiance fin de règne qui prévaut dans les différents ministères, en voici un qui ne perd pas le nord, Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture et porte-parole du gouvernement. Il vient de placer il y a quelques jours sa directrice de cabinet, Christine Avelin, à la direction générale de France AgriMer, établissement public de 1 000 collaborateurs. Il vient de recaser également son conseiller diplomatique Jean-Christophe Roubin au Crédit agricole ; il avait récemment imposé un autre responsable de cabinet, Philippe Mauguin, à la tête de l'Institut national de la recherche agronomique, l'INRA. J'oubliais : sa conseillère presse, Sandrine Seban, vient d'être propulsée dircom de ce même INRA. En apprenant toutes ces belles promotions, on s'est souvenu, Dieu sait pourquoi, du même Le Foll, il y a peu, sur France Inter, qui disait à une jeune femme au fond du trou parce qu'elle ne gagnait rien et vivait chez ses parents qu'elle n'avait qu'à être heureuse parce qu'il y avait des gens qui vivaient dans des dictatures et des pays en guerre. Le Foll est un homme généreux. A condition bien sûr d'être dans sa garde rapprochée. ✪

Gérard Streiff



FRONT NATIONAL : L'IMPOSTURE DROITE : LE DANGER

Les débats animés par **MARC BRYNHOLE**

- 17 mai Saint-Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire)
- 18 mai Troyes (Aube)
- 20 mai Douarnenez (Finistère)
- 23 mai Oise
- 24 mai Caen (Calvados)
- 30 mai Châtillon-sur-Cher (Loir-et-Cher)
- 2 juin Joinville (Haute-Marne)

SOUSCRIPTION

Je verse : euros

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien • 75167 Paris Cedex 19

<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>

Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.